

La croix de Salles, Demi-Quartier

Combloux



En tête à tête avec le Mont-Blanc du haut du belvédère de la Croix des Salles, cette boucle arpente les hauteurs de Demi-Quartier

Découvrez les signes de sécheresse sur les sapins et les incidences des feux de camp en montagne.

Infos pratiques

Pratique : Rando été

Durée : 2 h

Longueur : 7.6 km

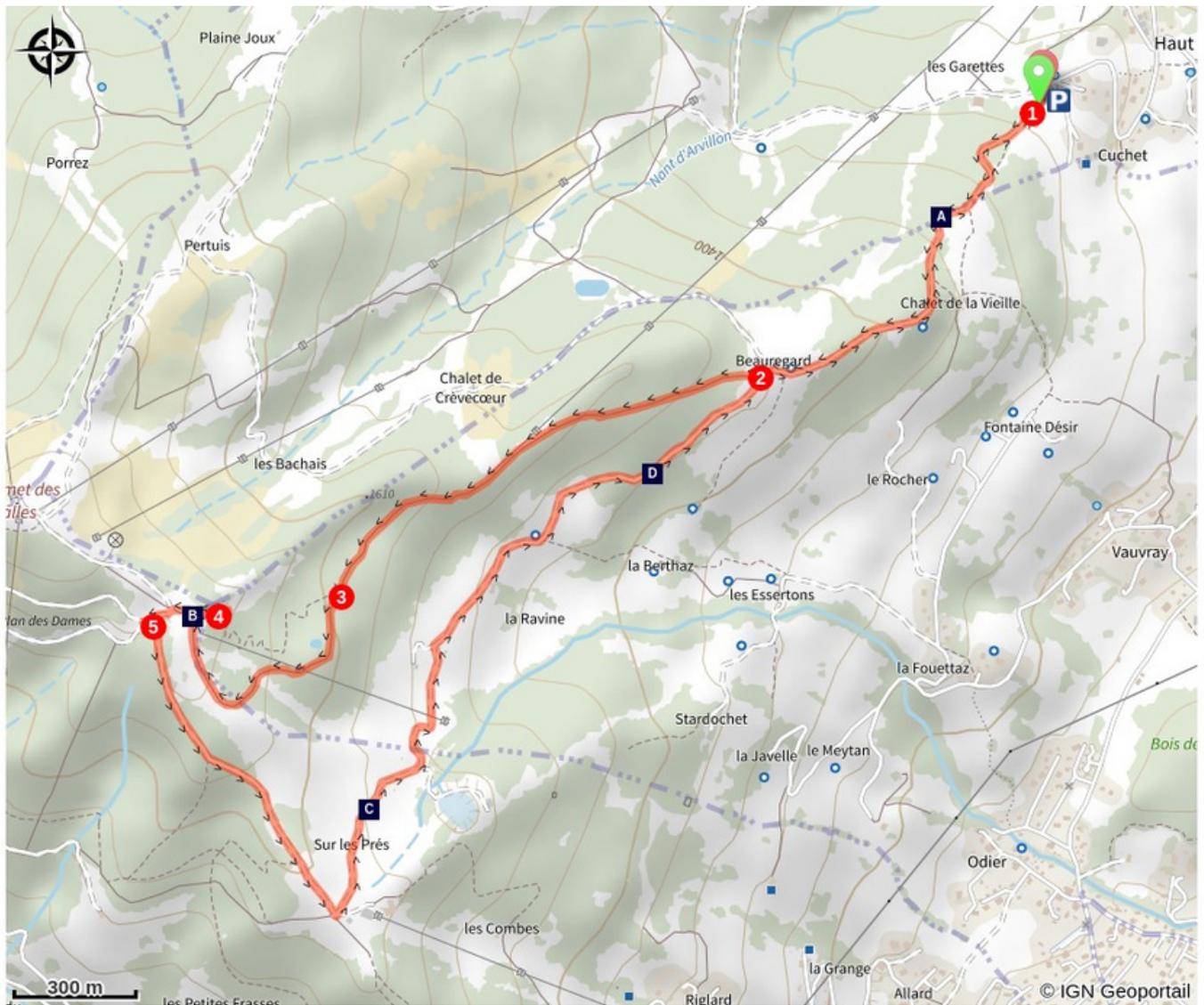
Dénivelé positif : 440 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Écogeste, Flore, Lac et glacier, Montagne sans voiture, Point de vue

Sur votre chemin...



Les stars de Haute-Savoie (A)

Feu de camp : pourquoi est-ce interdit ? (B)

Tourbière et zone humide (C)

Sécheresse : Les arbres rougissent (D)

Sur votre chemin...



Les stars de Haute-Savoie (A)

Vous allez être incollable sur les deux races de vaches que l'on retrouve dans les deux Savoie.

L'Abondance, encore appelée la fromagère à lunettes. Elle se reconnaît à sa robe pie rouge acajou, sa tête et son ventre sont blancs. Ses sabots durs facilitent sa marche sur des sols rocaillieux. On lui doit d'excellents fromages : le reblochon, le beaufort ou le fameux fromage d'Abondance. La Tarine ou Tarentaise est plus petite, son habileté, sa résistance aux variations de température et son endurance font d'elle une vraie montagnarde ! Sa peau de couleur fauve et ses extrémités noires la protègent du soleil. Elle est élevée pour son lait avec lequel on fabrique le beaufort, la tomme de Savoie ou le reblochon.



Feu de camp : pourquoi est-ce interdit ? (B)

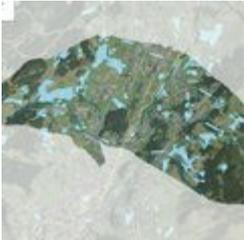
Chanter au coin du feu, griller des marshmallows cela donne envie. Mais quelles sont les conséquences des feux de camp ?

1 – Le renouvellement floristique : le sol des prairies alpines est une végétation fragile qui a mis de nombreuses années à se construire, la flore est rare. Un renouvellement suite à un feu met du temps et une végétation plus ordinaire va repousser plus vite. À 1600 m d'altitude, il faut entre 15 000 et 40 000 ans pour constituer 10 cm de sol.

2 – Le nombre de personnes : une personne multipliée par la masse des visiteurs enduit des impacts qui paraissent anodins quand on est seul autour de son feu. Cependant comme chacun veut faire son propre feu, dans son coin favori, le sol est impacté à de trop nombreux endroits.

3- Le dérangement de la faune : odeur et bruit, la faune sauvage est stressée par ce dérangement la nuit (période active pour la recherche de nourriture) ce qui impacte son alimentation et sa reproduction.

4- Le risque incendie : même si on gère son feu avec des cailloux autour pour le contenir et des flambées restreintes, une braise peut très vite partir.



Tourbière et zone humide (C)

Une tourbière, par définition, est une zone humide, colonisée par la végétation, dont les conditions écologiques particulières ont permis la formation d'un sol constitué d'un dépôt de tourbe.

Les tourbières jouent un rôle d'amortisseur du changement climatique en stockant notamment le carbone. Une tourbière active piège en moyenne 733 kg de CO₂ par hectare et par an (Villa et Bernal, 2018). À l'échelle mondiale, les sols des zones humides stockent deux fois plus de carbone que l'ensemble des forêts de la planète.

La préservation de ces zones représente donc un réel enjeu.



Sécheresse : Les arbres rougissent (D)

Conséquences du dérèglement climatique, le déficit de pluviométrie et les sécheresses à répétition affaiblissent les arbres, particulièrement les épicéas et les sapins. La mortalité de plusieurs essences s'accroît bien qu'elles s'adaptent progressivement au manque d'eau. Les arbres régulent leur transpiration en refermant les stomates (« pores ») de leur feuilles, limitant ainsi leur croissance. Cette fermeture entraîne une surchauffe qui peut être fatale pour l'espèce.

Les arbres, déjà affaiblis par ces phénomènes, ne peuvent plus se défendre contre les attaques de parasites. Ainsi, certains insectes (les scolytes) creusent des galeries sous l'écorce des épicéas, se nourrissant de bois et de sève, accentuant le phénomène de mortalité avec une intensité préoccupante.

Les arbres atteints sont repérables par le changement de couleur des aiguilles, virant du vert au brun.

Le rythme de migration et d'adaptation des espèces (qui vivent plus d'une centaine d'années) est trop lent face à la vitesse des dérèglements.

Les gestionnaires de forêt expérimentent la plantation d'essences plus résistantes au changement climatique.

Crédit photo : @Asters-CEN74